

Comment préparer



une jolie layette

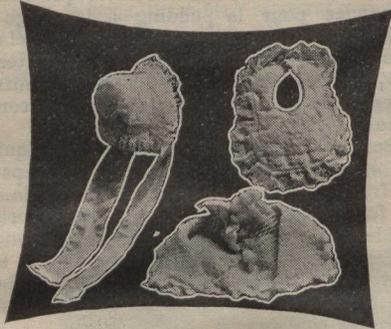
PEU de mères sont assez fortunées pour ne pas regarder au prix lorsqu'il s'agit de confectionner la layette du premier bébé. Moins encore en est-il, espérons-le, qui achètent tout prêts, ces gentils petits objets.

C'est un travail si doux à accomplir, si minutieusement tendre à élaborer, et dans lequel la jeune mère doit mettre tant de son cœur. Elle voudrait que toutes ces menues choses fussent élégantes et confortables, et en même temps, il lui faut bien souvent songer qu'elles devront aussi être peu coûteuses.

Il ne faut pas préparer trop de vêtements; il vaut mieux choisir des tissus appropriés et de bonne qualité. L'enfant profitera si vite qu'il n'aura souvent pas le temps d'user le tout.

On peut commencer par préparer une malle où l'on déposera, à mesure qu'il sera terminé, chaque objet du trousseau. Une crotte à fleurs, drapée ou froncée, autour d'une caisse d'épicerie, sera d'un effet pittoresque et joli. L'intérieur est doublé de percale et capitonné de ouate où l'on aura eu soin de jeter abondamment de la poudre d'iris ou de violette. Des traverses de ruban servent à tenir en place les divers objets de la layette.

Langes et maillots, flanellette . . .	\$1.20
Vêtements de nuit	90
Camisoles	1.50
Chaussettes, 3 paires à 25 cts.	75
Jupons et brassières	2.70
Total	\$7.05



2.—Gilet de tricot, bavoir et petite capeline de soie brodée.

La corbeille où seront déposés les divers accessoires devant servir à la toilette de l'enfant, pourra être à la fois très simple et très élégante, sans s'élever à un prix exorbitant, tant s'en faut.

Le panier est en osier ordinaire, rembourré d'un matelas de linon blanc, orné de ganses et de petits noeuds de satin bleu. Dans ces ganses sont disposés peignes, brosses, etc. Dans un angle de la corbeille, quelques petits coussins à épingle, très simples, mais si commodes. Au fond, une boîte à savon en cellulose, une boîte de poudre, une houppette, etc.

Les robes de bébé peuvent être à peu de frais très gentilles et élégantes. On les orne de petits plis d'étroites broderies ou de Valenciennes. Nous ne conseillons pas d'en confectionner plus de cinq.

Qu'elles soient assez amples pour que l'enfant puisse, sans y être gêné, les porter jusqu'à l'époque où on le mettra en robe courte: vers le troisième mois, ordinairement.



1.—Manteau en étamine blanche, garni de volants brodés à la main et doublé de petite soie.

Avant de commencer le travail de lingerie, on pourra acheter les petites camisoles et les bas. Que le bébé naisse en juin ou en décembre, ces objets sont toujours les mêmes. Trois camisoles en tricot, soie et laine, et trois paires de chaussettes en cachemire suffisent. Les camisoles en laine sont généralement trop chaudes; il vaut mieux tenir l'enfant au chaud au moyen de ses vêtements de dessus et de ses couvertures.

Les articles en tricot, de même que les flanelles, rétrécissent toujours au blanchissage, si l'on n'a soin de les laver à l'eau tiède et de les faire sécher parfaitement étendus. Pour cela, on peut aisément, avec quelques morceaux de bois, se fabriquer de petits séchoirs très commodes.

Les langes et les maillots se font en forte flanellette blanche. La flanellette est préférable pour cela à tous les autres tissus. Elle est aussi soyeuse que la flanelle, aussi chaude, et se lave beaucoup plus facilement. Les brassières se font également en flanellette ainsi que les vêtements de nuit.

Pendant les trois ou quatre premières semaines de la vie du bébé, les vêtements de nuit sont ordinairement les mêmes que ceux du jour; il faut éviter de changer l'enfant trop souvent.

Les jupons seront en flanelle et au nombre de trois; ils sont montés sur de petits corsages en batiste ou en linon. Il faut aussi un ou deux jupons de linon.

Voici un tableau approximatif du prix de cette première partie du trousseau d'un bébé, c'est-à-dire des objets de corps qui seront enfermés dans la caisse que nous avons décrite :

3.—Jupon de linon orné d'un entre-deux de broderie et de bandes de petits plis.— Petit châle de tête brodé à la main.

Le manteau représenté par notre gravure est en étamine blanche, doublé de petite soie avec volants de même tissu, brodés à la main.

Tel quel il a coûté \$7.75. Le petit bonnet, de même tissu que le manteau recouvert de soie brodée, est de bon goût et revient à presque rien. Il faut encore deux ou trois petits gilets en cachemire ou en tricot; de petits châles de tête et des bavoirs.

Le berceau peut être choisi parmi les plus jolis et les plus commodes. Il sera élégant et peu dispendieux si on le fait d'un grand panier posé sur des supports de bois peint, et surmonté d'une baguette de

fer, où l'on attachera les rideaux de la façon la plus gracieuse possible. Ce berceau est préférable aux anciens, en ce qu'il évite le balancement, cause de tant de crises chez l'enfant, et souvent de dérangements d'estomac assez graves.

Enfin, une commodité très appréciée et facile à se procurer, c'est le cabinet-pharmacie, où l'on dépose les bouteilles, le lait et les sirops et médicaments dont l'enfant peut avoir besoin. A l'aide d'une caisse d'épicerie ordinaire, on peut construire un cabinet-pharmacie très présentable et même presque élégant.

Donc, approximativement, la dernière partie du trousseau coûtera :

Corbeille "Baby"	\$1.50
Lingerie	3.45
Robes	4.30
Couvertures	1.00
Berceau et accessoires	5.60
Manteau	7.75
Petits gilets tricotés	60
Autre gilet	75

Total 24.95
Coût de la première partie de la layette 7.05

Total \$32.00



4.—Petite robe de mousseline et broderie. Bandes alternées de petits plis et d'entre-deux de broderie.

Nous ne saurions assez mettre en garde les jeunes mères contre le préjugé si fâcheux qui consiste à croire qu'un nouveau-né doit être enveloppé de flanelles, de langes, et tenu dans des appartements toujours très chauds. Qu'en résulte-t-il? L'enfant, à sa première sortie, ne peut supporter l'air, il gagne une fluxion de poitrine. Mères prudentes, mères intelligentes, ne faites pas de vos bébés de petites momies; ne les enveloppez pas trop, ne les serrez pas, ne les garrottez pas, ne les étouffez pas!

Laissez l'enfant se développer librement comme une plante: c'est une fleur, une fleur humaine qui a besoin d'air et de liberté. Chez les peuples sauvages, on ne rencontre point d'enfants rachitiques ou mutilés, parce que les petits sauvages sont enfants de la nature et ne connaissent ni maillots ni corsets.

On sait que les chemises-brassières des nouveau-nés se font toujours avec des manches longues; ce n'est que vers six à huit mois; et quand il fait chaud, que l'on remplace la petite chemise montante par une chemise décolletée avec des petites manches courtes. Nous voyons un groupe de ce genre: un des modèles est tout simple avec un feston au bord de l'encolure et des emmanchures; l'autre est plus compliqué et plus coquet; la chemise est taillée de sorte que les parties qui se retournent forment une berthe carrée et des petites épaulettes au bord desquelles on met une mignonne broderie, ainsi qu'aux manches.

Les jolis modèles que représentent nos illustrations nous ont été gracieusement fournis par la maison Dupuis Frères, et ils ont été photographiés chez Laprès et Lavergne.

Le style

est aussi
essentiel à l'élégance

que
l'air à la vie.



La meilleure coupe au monde combinée avec le meilleur tissu ne donnera qu'un résultat déplorable si l'habit manque de style.

Le style, au Semi-ready, c'est une science. C'est le résultat de bien des calculs et de beaucoup de travail—ce n'est pas l'effet du hasard.

Un modèle est d'abord établi, critiqué dans tous ses détails par nos experts, puis modifié jusqu'à ce qu'il soit parfait. Ces modèles servent de base pour tous les autres habits.



Semi-ready Tailoring

231, SAINT-JACQUES
1551, STE-CATHERINE
MONTREAL